

Dictionnaire amoureux d'Halluin

P

Francis Poulain

Francis Poulain a rassemblé autour de lui ce lundi 22 février 2021 bien des amis lors de la cérémonie des funérailles, qui s'est déroulée dans l'église Saint Hilaire.

Cela a été l'occasion de faire revenir en mémoire bien des aspects de sa personnalité attachante.

Francis était tout en rondeur, très attentif, perspicace, ouvert, avec toutefois un soupçon d'anxiété, qu'il exprimait parfois, lorsqu'il disait vouloir le meilleur.

Il a fait partie de l'aventure de 1989, moment de reconquête, pour la gauche halluinoise, avec le leadership d'Alex Faidherbe.

Il fut adjoint aux associations, fêtes et cérémonies durant les deux mandats de 89 et de 95. C'était un fidèle d'entre les fidèles d'Alex. Il donnait son assentiment à toutes les propositions qu'il lui faisait.

Francis avait la fibre associative. Délégué du personnel CFDT et délégué syndical aux établissements Lepoutre, il ne s'en laissait pas compter. Il a eu des moments difficiles à vivre, notamment lors du regroupement des installations sur la zone de la Martinoire à Wattrelos. Je me souviens de sa venue à l'école quand je préparais la rentrée des classes en septembre pour venir trouver appui et conseil dans les négociations qu'il avait dû entreprendre avec la direction.

Francis était aussi très implanté dans le quartier. Il habitait allée des Lilas, une maison de Notre Logis. J'habitais une maison presque identique allée des Tulipes à l'époque. C'était les débuts d'une belle implantation de la CLCV sur le quartier, en obligeant Notre Logis à améliorer les relations avec les locataires, dans les réponses à leur demande et besoins, comme aussi à donner à ce quartier un peu décrié une réelle dimension. Il était président de l'amicale laïque de l'école Jules Guesde, et il

avait à cœur de faire en sorte que cette école vive des réalités culturelles, de la solidarité, et de l'ouverture.

La CLCV a obtenu de Notre Logis la mise à disposition d'un local d'animation, le fameux Local collectif résidentiel, ou LCR. Très vite, Francis s'est attelé à fédérer les associations utilisatrices de ce local et en a fait un lieu de vie pour les habitants.

Ce local, base de vie pour la CLCV, est un repère fondamental.

Francis était aussi membre du Conseil d'administration du CIL Vallée de la Lys. J'ai eu à prendre sa suite.

Dévoué, disponible, sensible, Francis était débordant d'activité. Il aimait que tout soit « carré », prêt. Il était heureux de la joie des autres lorsqu'une animation se passait bien. Ses exigences étaient d'anticipation. Il faisait confiance. Il n'aimait pas les attermoissements.

J'ai connu avec Jocelyne son épouse, et sa famille, de grands moments d'émotion lorsque je me suis rendu avec Domenico Pezulla, qui travaillait avec moi en mairie, aux hommages rendus à David, frappé lors des combats en Afghanistan, qui se sont déroulés à Bayonne, dans l'enceinte de son régiment.

Il faisait beau. C'était un jour de fête d'école. Les petits-enfants de Francis et de Jocelyne participaient aux jeux scéniques dans la Salle du Manège. J'avais rencontré Francis, disert, lorsque je me suis rendu dans cette salle à la suite de mes permanences du samedi en mairie. C'est à leur retour chez eux qu'une délégation militaire est allée leur annoncer la difficile nouvelle. Très vite, ils m'en ont informé.

Nous avons réussi à assurer l'accompagnement de la Ville pour manifester notre sympathie. Nous avons fait en sorte que les funérailles dans la banlieue de Toulouse puissent réunir autour de nous l'amicale des Anciens Marins, notamment.

Une célébration d'inauguration de la stèle en la mémoire de David, à l'angle de la rue Gustave Desmettre et de la rue Pasteur, a été mise au point. C'était poignant.

Malade à la fin de sa vie, Francis a connu des moments rudes à supporter.

En tout cas, il a beaucoup apporté à notre Ville. De la sueur, du sang, des larmes, et aussi de la joie, de la fête. Francis était, au sens noble du terme, un homme du peuple. Un ouvrier.

Francis était un homme de grande valeur.

Quelle chance d'avoir pu vivre en le côtoyant.

Jean-Luc Deroo